Ci-bas et au-delà

Les chapelles dans l'espace ecclésial de la France du XVIIe siècle

COLLOQUE INTERNATIONAL

Rouen, Salle des États, Historial Jeanne d'Arc

6-7 octobre 2023

Organisation :
Émilie Chedeville, Frédéric Cousinié,
Moana Weil-Curiel (Université de Rouen Normandie, Grhis).

Comité scientifique :
Olivier Bonfait (Université de Bourgogne, Dijon)
Émilie Chedeville (Université de Rouen Normandie)
Frédéric Cousinié (Université de Rouen Normandie)
Christine Gouzi (Université Paris-Sorbonne)
Étienne Jollet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Anne Le Pas de Sécheval (Université de Paris Nanterre)
Vincent Simonet (DRAC Normandie)
Patrizia Tosini (Università Roma Tre)
Moana Weil-Curiel (Université de Rouen Normandie)
Steffen Zierholz (Eberhard Karls Universität, Tübingen)

Accès/horaires :
Rouen, Salles des États de l'Historial Jeanne d'Arc,
7 rue Saint-Romain, 76000 Rouen.

Accès libre dans la limite des places disponibles, le 6 et 7 octobre,
9h-17h. Les deux visites prévues sont limitées à 30 personnes.

Contact : f.cousinie@orange.fr

Couverture : Chapelle de la Vierge avec contretable de Jean Racine et *Adoration des Bergers*, 1640-1644, de Philippe de Champaigne. Cathédrale de Rouen

Présentation

L'analyse formelle ou fonctionnaliste de l'espace sacré tend à voir le bâtiment ecclésial comme une juxtaposition d'espaces clairement distincts – la nef, le chœur ou encore le transept – dont la séparation refléterait notamment la différence d'état (clercs ou laïcs). L'espace ecclésial peut être également envisagé comme un agrégat de chapelles de différentes tailles, ainsi que le suggère la lecture des écrits de Charles Borromée : l'archevêque de Milan considérait le chœur comme une « chapelle majeure » (*de capella maiori*) par opposition aux chapelles et autels mineurs (*de cappellis et altaribus minoribus*).

Constatons qu'en revenant à la définition moderne de la chapelle attachée non pas à un espace, mais uniquement à un autel, cette cartographie de l'espace ecclésial se trouble immédiatement. En effet, les chapelles secondaires sont généralement situées soit aux extrémités du transept, soit à l'abside, soit encore dans les bas-côtés de la nef, voire parfois seulement associées à des supports isolés dans la nef ou les bas-côtés. Ainsi reproduisent-elles à une échelle très réduite la distinction spatiale convenue entre clergé desservant et laïcs assistants. En somme, l'espace ecclésial est scandé par ce qui est finalement une coprésence davantage qu'une séparation.

Malgré une identité terminologique, il semble bien exister une particularité propre à ces chapelles secondaires, de l'ordre du restrictif par rapport à l'*ecclesia*, puisqu'elles sont souvent dédiées à une dévotion particulière ou bien concédées à une seule famille, souvent à une ou plusieurs associations dévotes (confrérie de métiers ou de dévotions, compagnie, etc.) dans un usage qui pouvait être partagé. La hiérarchisation opérée par Borromée a pour corollaire une relative indépendance spatiale : les chapelles constituent un pôle indépendant liturgiquement par la possession d'un autel, tandis qu'elles dépendent

spatialement de l'ensemble du bâtiment auquel elles appartiennent et dont la traversée conditionne bien souvent leur accès. Ainsi les chapelles adjacentes s'inscrivent-elles dans une interaction visuelle immédiate avec leur environnement extérieur, qui pose nécessairement la question d'une juxtaposition, parfois concurrentielle, des nombreux dispositifs visuels qui ornent ces espaces.

Il découle de cette multiplicité de lieux une polarisation, voire un éclatement de l'espace sacré. Après le concile de Trente et les modifications de l'organisation ecclésiale qui suivirent le recentrement de la vie religieuse autour du culte eucharistique, notamment grâce à la suppression progressive des jubés, l'espace tend à s'homogénéiser et à se hiérarchiser, redistribuant les fonctions des différents lieux. Ces changements conduisent à s'interroger sur la place spécifique des chapelles dans la renégociation des différents pôles qui s'ensuit. L'apparition des chapelles dans les bas-côtés, bien antérieure au XVIIe siècle, paraît être liée à une évolution de la dévotion, et notamment au recentrement sur le culte eucharistique qui aurait pour corollaire l'échappement des dévotions autres dans des lieux moins éminents. Ainsi l'architecture ecclésiale romane puis gothique privilégient-elles les chapelles axiales du transept et de l'abside. Ce n'est bien souvent que dans une phase ultérieure de construction que des chapelles sont ménagées dans les collatéraux, alors que ces mêmes chapelles constituent un passage quasi obligé du programme de l'église classique, aussi modeste soit-elle.

Pourrait-on alors considérer les chapelles des bas-côtés ou des collatéraux comme le lieu de refuge des dévotions privées et spécifiques (saints patrons et saints locaux), tandis que d'autres dévotions plus partagées (chapelles du Saint-Sacrement, des Fonts Baptismaux, ou des Mariages comme à Saint-Eustache à Paris, chapelles consacrées à la Vierge comme à la cathédrale de Rouen, à des images miraculeuses ou à des reliques éminentes dans le cas des chapelles du « Tour des Corps Saints » de la basilique Saint-Sernin de Toulouse) seraient à l'honneur dans les points nodaux (chapelle axiale, chapelles du déambulatoire, transepts) plus éminents visuellement ? Ces derniers espaces deviendraient ainsi le lieu d'une articulation des dévotions publiques et privées, communautaires et individuelles, même si plusieurs cas démontrent que certaines cha-

pelles situées dans les bas-côtés assumaient des fonctions collectives. Tels sont les exemples remarquables, à Cavaillon, de la chapelle Saint-Véran (conservant les reliques du saint auquel la cathédrale est dédiée) et de la chapelle du Saint-Sacrement (concédée par l'évêque à la confrérie du *Corpus Cristi*) ou, à la cathédrale d'Apt, de la chapelle Sainte-Anne (abritant les reliques de la sainte).

D'évidentes implications eschatologiques s'ajoutent à cette dimension publique, notamment en cas de concession de chapelle qui s'accompagne bien souvent d'une autorisation d'inhumation, de l'érection d'un monument funéraire, de la fondation de messes dites pour une cause particulière et de la pratique de l'oraison tant vocale que mentale. La chapelle devient un ici-bas où l'on proclame ouvertement sa volonté de faire son salut et d'atteindre à l'au-delà, tout en se conformant sur terre à l'*ethos* et à l'*habitus* du catholicisme. La dimension conformante de l'espace est ainsi déterminante et permet à la chapelle d'être le lieu d'une « subjectivisation religieuse », tout à fait manifeste dans les ensembles encore conservés.

Bien peu d'études ont envisagé les chapelles comme des lieux centraux dans l'appréhension du fait religieux à l'époque moderne, sans doute en raison des destructions massives de ces espaces et de leur mobilier en France. Plusieurs cas remarquables subsistent néanmoins. Pensons, à Paris, aux chapelles de Saint-Joseph des Carmes (chapelles sainte Anne, Saint-Élie, Valençay), à la chapelle Dorée de Saint-Gervais-Saint-Protais, ou encore à la chapelle Saint-Charles du peintre Charles Le Brun à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. D'anciens décors sont parfois dispersés dont les sources documentaires et les fragments, comme les boiseries, les multiples tableaux détachés de leurs retables, parfois des vestiges de fresques, laissent envisager l'ampleur. Ce sont, toujours à Paris, les exemples de Saint-Nicolas-des-Champs (chapelles de Vic, Sainte-Cécile, du Sauveur, du Saint-Sépulcre), de Saint-Eustache (chapelles du Val et de saint Vincent de Paul), ou de la chapelle de Noël Brulart dans l'ancienne église de l'Oratoire que décore encore une anonyme *Conversion de saint Paul* (vers 1630). Signalons encore en régions, entre autres exemples emblématiques, la chapelle du Rosaire de l'église Saint-Martin de Pont-sur-Seine, celle des Brice à la cathédrale de Rouen, les nombreuses chapelles conservées en Provence (cathédrale de Cavaillon, collégiale

Notre-Dame de l'Isle-sur-la-Sorgue, etc.), l'énigmatique ensemble aux magnifiques boiseries de la chapelle Sainte-Croix de l'église Saint-Pierre des chartreux à Toulouse ou encore, dans la même cité, les vestiges conservés de la chapelle Notre-Dame du Mont-Carmel conçue par l'ambitieux amateur d'art et dévot Gabriel de Vendages de Malapeire.

À partir d'études de cas remarquables, d'analyses comparatives ou encore de travaux plus transversaux, le colloque vise à souligner la singularité de l'espace de la chapelle, sa place déterminante dans l'émergence du sentiment religieux individuel, ainsi que les modalités variées de son expression artistique.

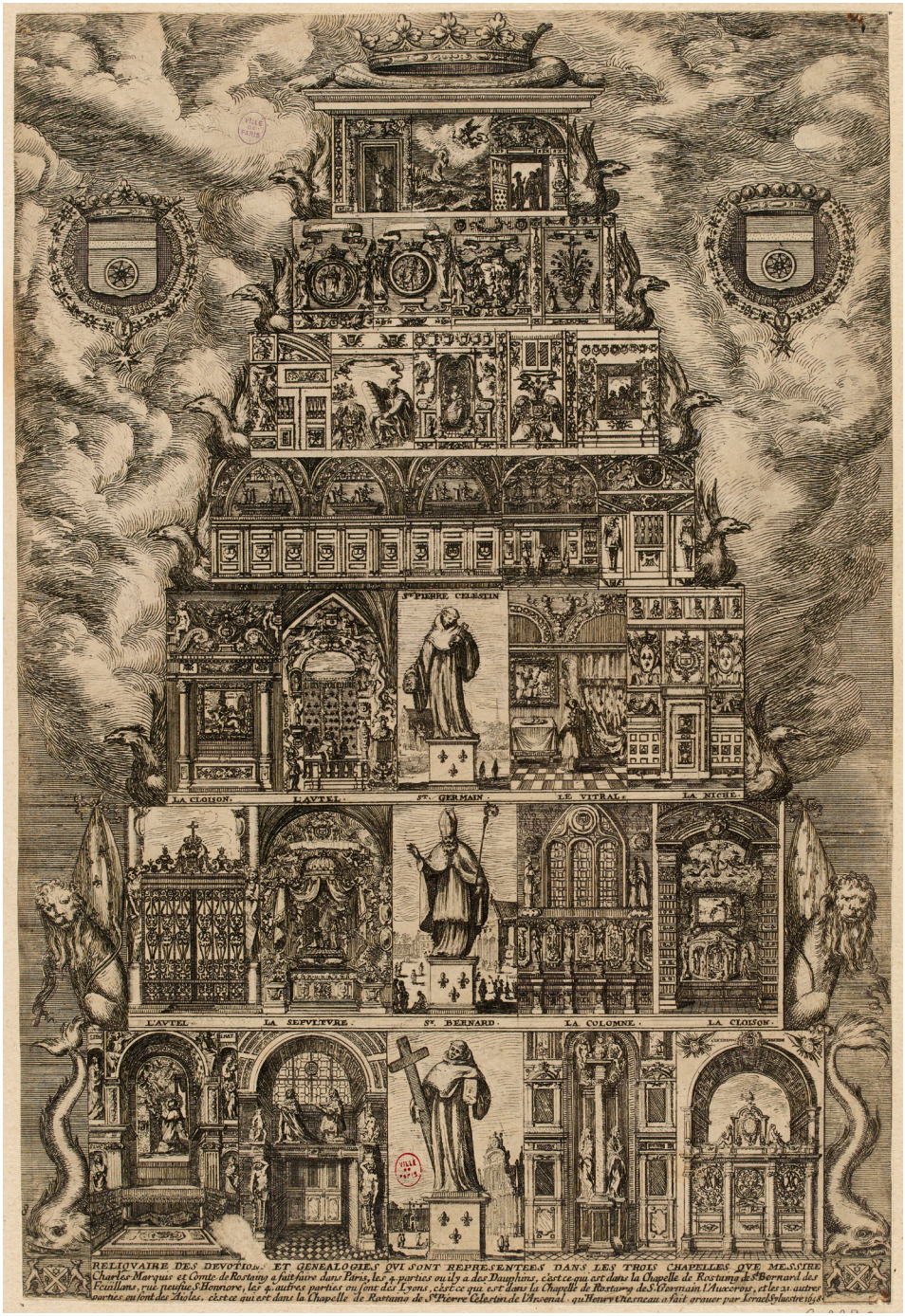
Multiples sont les questions qui seront susceptibles d'être abordées dans les communications et les discussions auxquelles elles donneront lieu :

- Distingue-t-on une évolution de la localisation de ces chapelles, de leurs dédicaces, de leur architecture et de leurs décors au cours du XVIIe siècle ? Comment se manifestait la séparation ou l'interaction liminale entre chapelles (cas des chapelles communicantes, par exemple à Saint-Louis des Jésuites à Paris) et surtout (par le moyen de clôtures opaques de menuiserie, de grilles ou de balustrades basses) entre chapelles et espace ecclésial ? Peut-on comparer les chapelles françaises aux modèles antérieurs ou étrangers, notamment italiens et flamands ?
- Comment l'emprise des différents acteurs en présence (autorité épiscopale ou monastique, clergé, fabrique, confréries, commanditaire laïc, fondateur, artiste) influe-t-elle sur les formes architecturales et décoratives des chapelles ? Assiste-t-on à une homogénéisation tant des formes que de l'iconographie ? Observe-t-on une évolution sociale et juridique (*jus patronatus*) de l'appropriation des chapelles et quels en sont les enjeux économiques ? Peut-on distinguer les rôles respectifs du fondateur, de la fondatrice, et ceux des héritiers qui ont repris et transformé ces lieux ?
- À quelles fonctions – funéraire, commémorative (la statue de Bérulle chez les carmélites parisiennes), célébration personnelle et familiale, pratiques spirituelles (oraison, méditation), dévotionnelles (culte des saints) et liturgiques (messes basses célébrées par des cha-

pelains, obits à l'attention des défunts) – étaient affectés ces lieux ? Dans quelle mesure ces usages déterminaient-ils l'organisation des espaces, de leurs images et de leur mobilier ?

- Peut-on, malgré la destruction ou la dispersion du mobilier des chapelles qui tend à valoriser excessivement la peinture, atteindre à une compréhension holistique du complexe intermédial d'objets, d'images et d'espaces qu'étaient les chapelles, voire restituer les modes de perception et d'intégration – notre « intrusion potentielle » dans les termes inauguraux de Leo Steinberg, le spectateur « engagé » de John Shearman – qui étaient ceux de leurs usagers ou de leurs spectateurs ?
- Un usage liturgique particulier justifie-t-il l'autonomie spatiale de la chapelle ? Peut-on attester d'une perméabilité entre les rituels communautaires et ceux qui relèvent de l'intimité familiale ? Comment se conjuguent la proclamation familiale, visible dans l'importance accordée à la réalisation de monuments funéraires, à l'exaltation armoriale, à la persistance des portraits des donateurs, et la nécessaire affirmation d'une appartenance humble à l'Église ?
- Quelles sont les relations entre les chapelles, leurs occupants et d'autres lieux et acteurs au sein de l'espace ecclésial ? Quelles différences et quels points communs (programmes, artistes, formes, usages, etc.) peut-on relever entre chapelles ecclésiales et chapelles des résidences aristocratiques – les cas remarquables et subsistants de la chapelle du château de Chavigny (vers 1641-1643) ou du château d'Ainay-le-Vieil (1526-1660) – qui appartiennent bien souvent aux mêmes propriétaires ? Comment certaines églises paroissiales à vocation communautaire, notamment en milieu rural (le cas de la Normandie), sont-elles investies par des logiques aristocratiques au point de devenir des chapelles castrales ?
- Qu'en est-il, plus généralement, de la relation entre « privé » et « public », individu et collectivité, norme et singularité ? Cette relation correspond-elle à la conception ecclésiologique d'une Église comme corps du Christ ?

E.C, F.C, M.WC.



RELIQVAIRE DES DEVOTIONS ET GENEALOGIES QVI SONT REPRESENTEES DANS LES TROIS CHAPELLES QVE MESSIRE Charles Marquis et Comte de Rostaing a fait faire dans Paris, les 4. parties ou il y a des Dauphins, c'est ce qui est dans la Chapelle de Rostaing de S.t Bernard des Feuillans, rue neufue S.t Honnore, les 4. autres parties ou sont des Lyons, c'est ce qui est dans la Chapelle de Rostaing de S.t Germain l'Auxerrois, et les 31 autres portes ou sont des Aigles, c'est ce qui est dans la Chapelle de Rostaing de S.t Pierre Celestin de l'Arsenal. qu'Henry Thesneau a fait graver par Israel Syluestre 1656

PROGRAMME

Vendredi 6 octobre

9h00 : **Accueil**

9h15 : **Introduction**
(Frédéric Cousinié, Émilie Chedeville, Moana Weil-Curiel)

I. Espaces privés, dévotions communes ?
(Présidence : Anne le Pas de Sécheval, Université Paris Nanterre)

9h30 : Régis Bertrand (Université d'Aix-Marseille), « Des chapelles latérales pour qui et pour quoi ? L'exemple provençal ».

10h00 : Estelle Martinazzo (Université de Lille), « Les chapelles de l'église Saint-Maurice de Besançon : acteurs, usages et évolutions de l'espace ecclésial et paroissial ».

10h30 : Magali Theron (Université d'Aix-Marseille), « Sur quelques fondations et concessions de chapelles dans les édifices religieux à Marseille au XVIIe siècle : intentions, enjeux, modalités et décors ».

11h00 : Maina Masson Lautier (Service de l'Inventaire général du Patrimoine, Région Sud), « Les chapelles de la collégiale Notre-Dame-des-Anges de L'Isle-sur-la-Sorgue ».

Discussion

Israël Silvestre, *Le reliquaire des dévotions et généalogies du marquis de Rostaing*, Paris, 1658 (Musée Carnavalet, inv. G. 22760, cliché Paris-Musée)

II. Du chœur à la chapelle : une dynamique constructive
(Présidence : Régis Bertrand, Université d'Aix-Marseille)

13h45 : Tatiana Senkevitch (Paris) et Matthieu Somon (Université Catholique de Louvain), « Variations en chapelle : *La Présentation de Jésus au Temple* selon Philippe de Champaigne ».

14h15 : Antonin Liatard (Université de Bourgogne-Université Catholique de Louvain), « Le décor des chapelles des églises jésuites en France au xviie siècle : réflexions sur la participation des espaces réservés à l'itinéraire des fidèles au sein de l'*ecclesia* ».

14h45 : Lucille Calderini (Paris I-Panthéon-Sorbonne), « Penser et dessiner la décoration des chapelles à Paris au xviie siècle : le cas des modèles gravés de Jean Lepautre ».

15h15 : Sébastien Bontemps (Musée de l'Armée-Hôtel des Invalides), « Une chapelle d'architecte : Robert de Cotte et la concession de la chapelle Saint-Nicolas de Saint-Germain-l'Auxerrois (1729) ».

Discussion

17h45 : *Visite par Lisa Concato (Métropole de Rouen Normandie – Service Villes et pays d'art et d'Histoire) :* La chapelle Corneille de l'ancien collège des jésuites de Rouen.

Samedi 7 octobre

III. Enjeux dévotionnels et émulation décorative
(Présidence : Moana Weil-Curiel, Université de Rouen Normandie – RIN 2022-2023)

9h00 : Patrizia Tosini (Università degli Studi Roma Tre), « Tra la Francia e Roma: di alcune cappelle in San Luigi dei Francesi nel xvii secolo, tra consonanze e dissonanze con la madre patria ».

9h30 : Émilie Chedeville (Université de Rouen Normandie), « Concurrences dévotes, émulations visuelles. La chapelle de la Vierge de la cathédrale de Rouen au xviie siècle ».

Pause

10h15 : Cynthia Rodrigues (Université de Tours), « "Pour la beauté et la bienséance de ma belle chapelle royale". Marie Du Bois et la chapelle du Rosaire de l'église de Couture-sur-Loir (Loir-et-Cher) ».

10h45 : Delphine Bastet (Direction du Patrimoine, Aix-en-Provence), « Les chapelles latérales des grandes églises d'Aix-en-Provence au xviie siècle ».

11h15 : Pierre-Marie Sallé (Labex Hastec-Institut Catholique de Paris, campus Rouen), « Unifier l'église monastique au xviie siècle : le "tour des chapelles" dans deux abbatiales mauristes normandes ».

Discussion

IV. Usages et devenirs
(Présidence : Élodie Biteau, Service Patrimoines, Métropole Rouen Normandie)

14h : Steffen Zierholz (Eberhard Karls Universität Tübingen), « De quelques chapelles souterraines : de San Benedetto in Subiaco, San Francesco in La Verna et Santa Rosalia in Palermo à la Sainte-Baume en Provence ».

14h30 : Pauline Gomont (Université de Bourgogne), « La “plaine et paisible jouissance” des chapelles du couvent des Jacobins de Dijon ».

15h : Bénédicte Gaulard (Université de Bourgogne), « Un espace sacré singulier au sein de la collégiale de Dole : la chapelle du “saint-sacrement de miracle” ».

Pause

15h30 : Christine Gouzi (Sorbonne-Université), « Du xviie siècle au xviiie siècle : les chapelles privées des églises paroissiales parisiennes : concessions, fonctions et décors ».

16h : Vincent Simonet (DRAC Normandie), « La chapelle Saint-Pierre et Saint-Paul et le retable du “Grand Saint-Romain” de la cathédrale de Rouen : restituer/recréer un retable baroque du xviie siècle ? ».

Discussion

17h15 : *Visite par Guillaume Gohon (Métropole de Rouen Normandie – Service Villes et pays d’art et d’Histoire) :* La cathédrale de Rouen et ses chapelles.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Baschet Jérôme, « L'image en son lieu : quelques remarques générales », dans C. Voyer, É. Sparhubert (éd.), *L'image médiévale. Fonctions dans l'espace sacré et structuration de l'espace cultuel*, Turnhout, Brepols, 2011, p. 179-204, repris et enrichi dans « Le lieu rituel et son décor », *L'iconographie médiévale*, Paris, Gallimard, 2008, p. 67-101.

Billot Claude, *Les Saintes-Chapelles royales et princières*, Paris, Éditions du patrimoine, collection « thématique du patrimoine », 1998.

Bonfait Olivier, MacGregor Neil (éd.), *Le Dieu caché. Les peintres du Grand Siècle et la vision de Dieu*, cat. expo (Rome, Académie de France à Rome), Rome, De Luca, 2000.

Bouvet Mireille-Bénédicte, Say Barbey Hélène (éd.), *Les Chapelles royales. De la gloire de Dieu à la gloire du prince*, Paris, CTHS, 2015.

Careri Giovanni, *Envols d'amours. Le Bernin : montage des arts et dévotion baroque*, Paris, mimésis, 2018 (1990).

Coster Will, Spiecer Andrew (éd.), *Sacred Space in Early Modern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.

Chalmin-Sirot Elisabeth, *Vivre et croire. Les chapelles seigneuriales en France à la fin du Moyen Âge*, Saint-Guilhem-le-Désert, éd. Guilhem, 2022.

Chedeville Emilie, *Vivacité, présence, éternité. Décor et illusion dans les églises de Paris et des environs (1622-1793)*, Thèse inédite, Université Paris I Panthéon Sorbonne, 2022.

Chédozeau Bernard, *Chœur clos, chœur ouvert. De l'église médiévale à l'église tridentine (France, XVIIe-XVIIIe siècle)*, Paris, Cerf, 1998.

Chédozeau Bernard et Michaud-Fréjaville Françoise (éd.), *Les Espaces du sacré de la Renaissance à la Révolution*, Châtillon-sur-Indre, Rencontre avec le patrimoine religieux, « Art sacré » 30, 2013.

Cousinié Frédéric, « Légitimation et inscription fictionnelle. Ceinture, Cordon, Scapulaire dans la France du XVIIe siècle » et « Spiritualité et effets d'incorporation. Ceinture, Cordon, Scapulaire dans la France du XVIIe siècle », dans J. Blanc, F. Cousinié et D. Solfaroli Camilloci (éd.), *Connecteurs divins. Objets de dévotion en représentation dans l'Europe moderne (XVIe-XVIIIe siècles)*, Paris, Éd. 1:1, 2020, p. 71-140 et 141-208.

Cousinié Frédéric, *Trajectoire des images. Culte marial et intermédialité dans la France du XVIIe siècle*, Paris, Éd. 1:1, 2017.

Cousinié Frédéric, *L'espace imaginal. Méditer dans l'image au XVIIe siècle* (à paraître ; le cas de la chapelle Dorée de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais à Paris).

Croq Laurence, « Du lieu des notables à l'espace public bourgeois, la transformation des formes socio-spatiales de la vie religieuse dans les églises paroissiales parisiennes (XVIe-XVIIIe siècles) », dans L. Croq et D. Garrioch (éd.), *La Religion vécue. Les laïcs dans l'Europe moderne*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, p. 183-220.

Eibach Joachim, Lanzinger Margareth (dir.), *The Routledge History of the domestic sphere in Europe 16th to 19th century*, London, Routledge, Taylor & Francis Group, 2020.

Franceschini Chiara, Ostrow Steven et Tosini Patrizia, « Chapels: An Introduction », dans C. Franceschini, S. F. Ostrow, P. Tosini (éd.), *Chapels of the Cinquecento and Seicento in the Churches of Rome. Form, function, meaning*, Milan., Officina Libraria, 2020, p. 8-15.

Froeschlé-Chopard Marie-Hélène, *Espace et sacré en Provence (XVIe-XXe siècle). Cultes, images, confréries*, Paris, Cerf, 1994.

Frommel Sabine et Lecomte Laurent (éd.), *La Place du chœur. Architecture et liturgie du Moyen Âge aux Temps modernes*, Paris, Picard, 2012.

Gouzi Christine, *La Peinture religieuse en France (1685-1789). De la commande à la création*, Dijon, Faton, 2019.

Guennola Thivolle, *La peinture en Bourbonnais du XVIe au XVIIIe siècle*, Rennes, PUR, 2019.

Guillaume Jean (dir.), *Demeures d'éternité. Églises et chapelles funéraires aux XVe et XVIe siècles*, Paris, Picard, 1996.

Guyard Nicolas, *Les Villes sacrées. Reliques et espaces urbains à l'époque moderne*, Paris, Classique Garnier, 2020.

Halgren Kilde Jeanne, *Sacred Power, Sacred Space: An introduction to Christian Architecture and Worship*, New York/Oxford, Oxford UP, 2008.

Inge John, *A Christian Theology of Place*, Aldershot, Ashgate, 2003.

Bourdieu Catherine, Julien Pascal, Sartre Fabienne, Suzzoni Jean-Pierre, Trouvé Stéphanie (dir.), *L'âge d'or de la sculpture. Artistes toulousains du XVIIe siècle*, cat. expo. (Toulouse, musée des Augustins, 1996-1997), Paris, Somogy, 1996.

Kazerouni Guillaume (dir.), *Les Couleurs du ciel. Peintures des églises de Paris au XVIIe siècle*, Paris, Paris musées, 2013.

Leclercq Henri, art. « Chapelle », dans F. Cabrol, H. Leclercq (dir.), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, 1913, III, 1, col. 406-428.

le Pas de Sécheval Anne, « Mécénat privé et peinture d'église au XVIIe siècle : réflexions sur les tableaux de l'église du Grand Carmel de Paris », dans O. Bonfait, V. Gerard Powell, P. Sénéchal (dir.), *Curiosité. Études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, Paris, Flammarion, 1998, p. 97-102.

le Pas de Sécheval Anne, « Le mécénat laïc dans les églises de Paris au XVIIe siècle », *Rives méditerranéennes*, 6, 2000, *L'édifice religieux : lieu de pouvoir, pouvoir du lieu*, p. 57-68.

le Pas de Sécheval Anne, « Peinture et spiritualité au XVIIe siècle : l'église parisienne des Carmélites de l'Incarnation, entre bérullisme et tradition carmélitaine », *Dix-septième siècle*, 208, 2000, p. 387-406.

le Pas de Sécheval Anne, *Commander des peintures pour les églises et les couvents. Art, Religion et Société à Paris au Grand Siècle*, Mémoire inédit d'HDR, Paris, Université de Paris Nanterre, 2023.

Lheure Michel, *Le transept. De la Rome antique à Vatican II*, Paris, Picard, 2007.

Lheure Michel, *Culte et autels dans l'architecture des églises d'Occident*, Paris, Picard, 2017, chap. VI : « La privatisation du culte des défunts. Les chapelles périphériques ».

Maral Alexandre, *La chapelle royale de Versailles. Le dernier grand chantier de Louis XIV*, Paris, Arthena, 2011.

Martin Jessica, Ryrie Alec (éd.), *Private and Domestic Devotion in Early Modern Britain*, Ashgate, 2012.

Mazel Claire, *La Mort et l'éclat. Monuments funéraires parisiens du Grand Siècle*, Rennes, PUR, 2009.

Mérot Alain, « Les paroisses parisiennes et les peintres dans la première moitié du XVIIe siècle. Le rôle des fabriques », dans R. Mousnier et J. Mesnard (éd.), *L'Âge d'or du mécénat (1598-1661)*, CNRS, 1985, p. 183-190.

N'Guyen-Millanvoye Marylou, « Le patronage religieux de la reine de France face à l'émergence du catholicisme d'État : approche comparatiste des chapelles de Marie de Médicis (1575-1642) et d'Anne d'Autriche (1601-1666) », dans M. Gaude-Ferragu, C. Vincent-Cassy (éd.), *Patronage et mécénat religieux des femmes de pouvoir dans l'Europe des XIVe-XVIIe siècles*, Rennes, PUR, 2016, p. 67-79.

Noblet Julien, *En perpétuelle mémoire. Collégiales castrales et saintes-chapelles à vocation funéraire en France (1450-1560)*, Rennes, PUR, 2009.

North John, North Philip (éd.), *Sacred Space. House of God, Gate of Heaven*, Londres/New York, Continuum, 2007.

Rice Louise, *The Altars and Altarpieces of New St. Peter's. Outfitting the Basilica* (*1621-1666)*, New York / Cambridge, Cambridge UP, 1997.

Sapin Christian (éd.), *Avant-nefs & espaces d'accueil dans l'église, entre le IVe et le XIIe siècle*, Paris, CTHS, 2002.

Shearman John, « A Shared Space », dans *Only Connect… Art and the Spectator in the Italian Renaissance*, Princeton University Press, 1992, chap. II, p. 59-107.

Steinberg Leo, « Observations in the Cerasi Chapell » (1959), dans *Renaissance and Baroque Art*, University of Chicago Press, 2020, chap. IX, p. 97-143.

Trouvé Stéphanie, *Peinture et discours. La construction de l'école de Toulouse, XVIIe-XVIIIe siècles*, Rennes, PUR, 2016.

Venard Marc, *Les Confréries dans la ville de Rouen à l'époque moderne (XVIe- XVIIIe siècles)*, Rouen, Société de l'histoire de Normandie, 2010.

Venard Marc, « Les formes de piété des Confréries dévotes de Rouen à l'époque moderne », *Histoire, économie & société*, 10, 1991, *Prières et charité sous l'Ancien Régime*, p. 283-297.

Venard Marc, « Les confréries dans l'espace urbain : l'exemple de Rouen », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 90, 1983, *L'espace et le sacré*, p. 321-332.

Verdon Timothy (éd.), *Lo spaziodel sacro. Luoghi e Spostamenti*, Bologna, Ed. Dehoniane, 1997.

Zierholz Steffen, « "To Make Yourself Present". Jesuit Sacred Space as Enargetic Space », dans W. de Boer, K. Enenkel et W. S. Melion (éd.), *Jesuit Image Theory*, Leyde, Brill, 2016, p. 419-461.

Zierholz Steffen, « Kapelle. Der Sakralraum als Ort religiöser Subjektivierung », dans Christine Göttler (éd.), *Reading Room. Re-Lektüren des Innenraums*, Berlin, De Gruyter, 2018, p. 126-136.

Zierholz Steffen, « Zwischen Präsenz und Repräsentation. Zur Rekonstruktion eines jesuitischen Sehstils », dans Johannes Grave (éd.), *Vor dem Blick. Materiale, mediale und diskursive Zurichtungen des Bildersehens*, Bielefeld, Bielefeld UP, 2022, p. 305-332.

Souvent détruites, rarement étudiées, les chapelles sont pourtant des lieux permettant une appréhension privilégiée du fait religieux à l'époque moderne. Concédées à des particuliers ou à des confréries, destinées aux sépultures, aux usages dévotionnels et liturgiques, elles sont ornées de peintures, de sculptures ou de vitraux, et fréquemment associées à des décors de lambris ou de marbres précieux.

Le colloque, associant historiens de l'art et historiens, propose une première synthèse sur les différents enjeux de ces espaces dans la France du XVIIe siècle : questions juridiques et économiques, situations et relations à l'espace ecclésial, formes et décors, acteurs et implications sociales, dédicaces et programmes décoratifs, fonctions liturgiques, dévotionnelles et funéraires, modes de perception et d'intégration du spectateur, réappropriations et devenirs.

Deux visites, pour tous publics, sont prévues en fin de chacune des deux journées du colloque.

Le projet s'inscrit dans le cadre du projet de recherche « Espaces du Spirituel en Normandie Baroque » (ESNB), conçu par l'Université de Rouen Normandie et financé par la Région Normandie (RIN 2021-2023). Organisé par l'Université de Rouen Normandie (Groupe de recherche en histoire – Grhis), le colloque a bénéficié des soutiens de la Métropole Rouen Normandie et de la Société d'études du XVIIe siècle, ainsi que des partenariats avec l'Historial Jeanne d'Arc et le Service Patrimoine de la Métropole Rouen Normandie pour l'accueil de la manifestation et les visites organisées à l'issue des deux journées.